

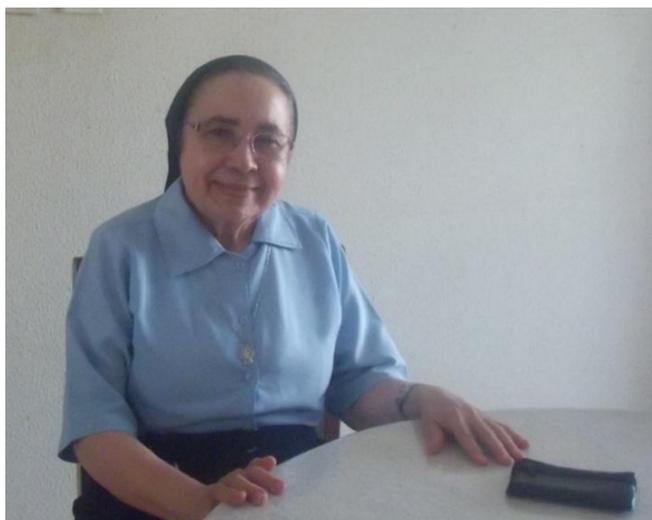
La ville d'Aracati

Presque une semaine pour me remettre du décalage horaire depuis mon retour. Dans ma tête je suis toujours là-bas, preuve en est....j'ai ressorti mes tongs...après tout en Méditerranée, rien de surprenant non plus.

Dans les comptes-rendus précédents j'ai traité différents points au-delà du chantier qui reste l'élément essentiel bien sûr et que j'avais situé d'abord dans son environnement immédiat « l'hôpital lui-même » mais je n'ai pas abordé la ville même d'Aracati sinon signalé, dans l'ensemble, son faible niveau de vie.

La coupe du monde est passée, Aracati, comme le reste du pays a retrouvé son rythme habituel, la vie reprend son cours...

Je rappelle que l'**Hôpital Santa Luisa de Marillac** occupe dans la ville d'Aracati une place importante puisqu'il est le seul ici en qualité de « maternité, pédiatrie » et touche une population même au-delà d'Aracati. La maternité la plus proche est à Fortaleza, quasiment 2 heures de route.



Je voudrais d'ailleurs faire un a parte en lien avec l'hôpital. J'ai eu il y a peu de temps un entretien avec Irmã Ana (responsable locale de Santa Luisa) qu'il m'a semblé intéressant de signaler. Dans cet échange à bâtons rompus, elle m'a informée d'une formation dispensée par un médecin accoucheur japonais et son équipe (infirmiers notamment) venus au Brésil à la demande du gouvernement dans les années 2003/2005 sur le thème de « l'accouchement humanisé ». Cette équipe avait fait le tour du Brésil pour voir les maternités et leur fonctionnement. Je comprends la fierté d'Irmã Ana d'en parler puisque l'équipe japonaise ayant particulièrement apprécié l'esprit à Santa Luisa, avait décidé d'y faire sa première formation au Brésil, le Ceara a donc été à l'honneur ; 180 heures de formation ont été dispensées et

Irmã Ana était particulièrement fière de son diplôme, et Irmã Faustina la sœur infirmière obstétricienne dont nous avons déjà parlé, avait même été invitée par l'équipe médicale à se rendre au Japon. La formation avait ouvert sur des techniques diverses : le massage des bébés par exemple, l'acceptation du père ou de toute autre personne proche de la future maman pour assister à l'accouchement entre autres. Cette information m'a renvoyée à l'interview d'Antonio dans le premier compte-rendu qui avait fait mention de « l'accouchement humanisé » (souhait du gouvernement toujours) avec la création de chambres particulières dans les maternités qui accueilleront les mères de la phase du pré accouchement jusqu'à la phase du post accouchement avec tout le confort, les soins et le matériel adapté. Cet objectif semble bien faire suite à la venue de l'équipe japonaise d'il y a quelques années.

Fondée en 1723, Aracati tient son nom des indiens autochtones du Brésil « Les Guaranis » et signifie « Bons Vents » (Vents Favorables), je comprends pourquoi cette expression revient souvent à différents endroits de la ville et se retrouve dans le nom d'une pousada, de magasins et même l'école.

Située à 150km de Fortaleza, elle compte 70 000 âmes. Elle est bordée au sud par le Rio Jaguaribé , en guarani, « Fleuve des Panthères »(il n'y a plus de panthères mais il a gardé le nom) et au nord elle couvre toute la partie

des plages bien connues comme Canoa Quebrada , Majorlandia et d'autres très belles aussi mais moins connues dont Quexaba.

Au-delà du Rio Jaguaribe, se trouvent un aéroport récent mais qui semble très peu servir et proche du même côté une faculté où différentes disciplines sont enseignées, c'est d'ailleurs là que les sœurs « étudiantes » de l'hôpital vont suivre leurs cours.

Toute la semaine la ville est très animée dès le lever du jour (avant 5 heures).

Le centre de la ville se limite à 3 longues artères parallèles rejointes entre elles par des perpendiculaires d'une centaine de mètres. La vie commerciale et administrative se situe essentiellement dans cet environnement. Au-delà se trouvent disséminées quelques entreprises (du bâtiment par exemple), l'hôpital public (qui ne s'occupe donc ni de maternité, ni de pédiatrie) et des quartiers modestes voire pauvres.

Dans cette zone centrale, se trouve le marché où les vendeurs de fruits, poissons, légumes, céréales et autres potions médicinales s'installent dès 5h du matin et jusqu'à 11h30.





Sur la place Champanhar proche, sont proposés les filets de pêches à la vente ou à la réparation. Et, jouxtant la place, un collège mariste dont le fondateur de la congrégation fut Marcelin Champagnat et qui donne son nom à la place justement.



Un marché couvert reste ouvert tout le jour avec les viandes pendues aux eses, les poissons exposés, nous voyons très peu de viande de porc sans doute à cause de la grande chaleur et une autre partie avec des produits de toutes sortes.



Sur les trottoirs, des marchands ambulants proposent de la nourriture « maison » salée ou sucrée, des jus de fruits, des poissons, des glaces, des soupes et des objets de toutes sortes. Ces types de ventes ici, contrairement à la France, sont tout à fait légaux et ils sont une preuve supplémentaire des difficultés économiques locales.



Des boutiques restent ouvertes toute la journée (sauf les jours où le Brésil jouait un match de la coupe du monde !!!) le long des rues commerçantes dont des voitures avec des hauts parleurs font la publicité à grand renfort de musique.



Tous les moyens de locomotion se côtoient à Aracati : vélos, motos, autos, camions, camionnettes, minibus et jusqu'aux braves ânes et mulets qui tirent de petites charrettes et qui peuvent aussi faire office de taxi si besoin.

L'entretien même de la ville (les creux et les bosses dans les rues et sur les trottoirs sont importants !!!!), laisse vraiment à désirer. puisque de ci de là on peut voir entrepris des travaux sur les chaussées. Une initiative heureuse, la ville en a bien besoin.



Aracati possède aussi un Centre Historique , classé au Patrimoine National Brésilien depuis avril 2000.



J'ai vu que des projets de réhabilitation du quartier historique sont envisagés prochainement et certainement de l'ensemble de la ville.

Le classement d'Aracati au Patrimoine National, lui donne la reconnaissance du pays tout entier. Aracati a, en effet, gardé des empreintes très marquées de son édification par les colons portugais et préservé intacts les marques de son passé. Les habitations, les églises et autres édifices actuels racontent comment vivaient les générations passées, conservent les traces de la vie d'alors.

Des traces qui perdurent par les coutumes, les traditions culturelles dont l'artisanat notamment toujours très présent et vivant. Les matières naturelles locales sont utilisées : coquillages, sable coloré de Canoa Quebrada, bois et les « labyrinthes » chemins de table en tissus brodés et fruits d'un travail très long et minutieux et dont les habitants sont très fiers.



Les maisons du quartier historiques sont remarquables avec les azulejos colorés typiques introduits par les portugais. Certaines inoccupées auraient bien besoin de rafraichissement pour continuer à témoigner de leur riche passé. Un certain nombre d'entre elles sont à la vente mais pour les futurs acquéreurs des règles très strictes sont imposées bien sûr pour en garder le cachet d'origine comme dans tout lieu classé.



La rue du Centre historique dite « rue principale », est bordée de maisons typiques à usage d'habitations mais aussi d'administrations, écoles et autres cabinets de professions libérales ; aucune boutique ne s'y trouve de sorte que le week-end cette rue semble totalement déserte.



La mairie



L'église du Centre Historique : N-S du BomFim

Ceci est un aperçu de la ville d'Aracati où se trouve le chantier de la Mission Brésil d'AMM 2014 ; une ville relativement modeste au niveau social et attachante par la spontanéité et la gentillesse de sa population, fervente et très respectueuse de ses traditions. La foi s'affiche ouvertement, l'assiduité aux offices et le nombre des fidèles dans les églises en témoignent. Les églises quasiment toutes concentrées dans cette partie centrale, sont toutes de style portugais.



*Eglise du « Bon Jésus des Navigateurs »
1^{er} lieu de culte érigé à
Aracati*



Matriz (église paroissiale)



N-D dos Prazeres

Voilà ce que découvriront, entre autres, les membres d'AMM lors du voyage d'inauguration des travaux de l'Hôpital Santa Luisa de Marilac en décembre prochain.

Et voilà ce qui a été le cadre de notre mission pendant ces 3 mois... l'environnement du chantier.